

L'Outaouais : trois siècles d'autoroute

Avant de devenir la plus grosse scierie au monde en 1822 et de se trouver un nom, le Chenail de Hawkesbury avait sans doute vu passer des Amérindiens pendant des millénaires. Et depuis plus de deux siècles, l'emplacement avait servi d'aire de repos aux Européens qui en avaient fait l'autoroute vers les Pays d'en Haut qu'on nommera en 1867 l'Ontario.

Sis au bord de la rivière Kichisipi (Kitchissippi, Grande Rivière ou Outaouais) à la tête du Long-Sault, les lieux avaient abrité au passage les premiers Blancs, composés d'explorateurs de voyageurs et de missionnaires. Ces Français en vinrent naturellement à parler de la rivière des Algonquins, du nom de l'importante nation qui habitait dans la région. Puis comme la tribu algonquine amie du Sault-Sainte-Marie empruntait régulièrement la Grande Rivière, pour venir faire le commerce des fourrures, les voyageurs adoptèrent le nom de cette nation éloignée des Outaouais qui resta.

Les premiers venus furent les explorateurs qui cherchaient la route des Indes. Le fondateur Champlain envoya d'abord de tout jeunes hommes apprendre les langues amérindiennes. Âgé de 17 ans, Étienne Brûlé, premier Blanc à remonter l'Outaouais en 1610, séjourna dans la région avec le chef algonquin Iroquet, avant de le suivre en Huronie pour passer l'hiver, et sa vie par la suite. L'année suivante, alors que l'éclaireur Nicolas de Vignau se rendait chez les Népissingues, Iroquet prit l'adolescent Thomas Godefroy sous sa protection et l'amena vivre tout près avec sa Petite Nation. C'est en l'honneur de ce truchement, premier habitant de nos Comtés-Unis, que l'ACFO a créé le prix Thomas-Godefroy en 2001.

Champlain viendra lui-même en 1613. Au passage du Long-Sault, il faillit se noyer dans la chute où périra 129 ans plus tard celui qui y laissera son nom, le commerçant de fourrures Maurice Blondeau. La publication de cette relation de voyage de Champlain constitue le premier texte franco-ontarien et décrit avec détails cette quasi tragédie. Au lieu de porter, Champlain avait choisi de marcher en bordure, remorquant son canot à la cordelle, enroulée autour de son poignet. Le fort courant entraîna soudain la frêle embarcation qui se coinça entre deux roches, précipitant sous le choc le grand explorateur dans les flots tumultueux. Comme la grande majorité des Français de son siècle, Champlain ne savait pas nager. Il fut sauvé en dernier recours par son guide algonquin.

La région du Chenail et du Long-Sault de l'Outaouais recèle encore plein de péripéties et d'événements. Le Long-Sault proprement dit, qui s'étendait sur huit kilomètres vers l'est, commençait exactement sous le pont qui porte son nom. Il y aurait lieu de raconter les trois combats du Long-Sault, celui de Dollard, bien sûr, qui sauva la colonie, mais aussi celui de La Jammeraye et encore l'autre du fameux chef iroquois Chaudière Noire vaincu par le chevalier de Vaudreuil, en face, du côté de Grenville. Avant son édification proprement dite, le Chenail s'avérait déjà un haut lieu de la petite histoire.